Synthèse de la Pause pédagogique du 13 mai 2019

Par Jean-Rodolphe MACKANGA et Pierre MOURDON

Titre de l'article : Pourquoi les médecins devraient-ils faire confiance à leurs patients

Why Physicians Should Trust in Patients. JAMA. 2019; 321(14):1347-1348

À la différence du paternalisme médical dont le succès des soins passe par la confiance du patient envers le médecin, le partenariat médecin-patient, dans son approche de co-construction, reposerait en toute logique sur l'expression d'une confiance mutuelle. Cependant, l'influence historique du modèle paternaliste a longtemps orienté les travaux de recherche sur la confiance du patient envers le médecin. L'inverse reste peu exploré, alors qu'émerge l'ère du patient partenaire.

À ce propos, Grob *et al.* (2019), dans un article récent publié dans le JAMA, abordent la question « Pourquoi les médecins devraient faire confiance à leurs patients », tout en suggérant aux praticiens des stratégies pour montrer leur confiance aux patients.

Pour les auteurs, faire confiance aux patients améliore :

- le diagnostic
- la satisfaction du médecin,
- la relation médecin-patient
- l'état de santé du patient.

Ils suggèrent donc aux praticiens, pour démontrer leur confiance à leurs patients, de porter une attention particulière à la communication non verbale, de comprendre et tenir compte des biais implicites (par exemple, les biais raciaux et ethniques), de promouvoir le partage de décisions, et de trouver le juste équilibre entre détachement et attachement dans les relations avec le patient.

La plus-value de la confiance dans le partenariat médecin-patient, où le médecin adopte la posture d'accompagnateur (donc, de pédagogue) du patient qu'il doit rendre autonome, pourrait être réfléchi à l'échelle de la relation formateur-apprenant. La confiance du formateur, perçue par l'apprenant, favoriserait chez ce dernier les apprentissages par la motivation, l'ouverture à l'erreur et la prophétie autoréalisatrice (effet pygmalion).